

opinion au sujet du boni de 18c. accordé au cours de la présente année, par suite de la fixation de prix à 80c.

Le mémoire que le professeur Hope a présenté à la conférence de Winnipeg renferme, des pages 146 à 153, certaines observations sur ce qu'il estime être le coût de la production du blé. Je tiens surtout à signaler la déclaration suivante qu'il fait à la page 148:

Le solde du revenu est à peu près également partagé entre le produit de la vente des céréales secondaires et celle des bestiaux et des produits de bestiaux.

C'est-à-dire que, selon lui, de 85 à 90 p. 100 du revenu en espèces des cultivateurs d'une certaine région de l'Ouest, particulièrement de la Saskatchewan, proviennent de la vente du blé, tandis que le reste provient, à parts égales, de la vente des céréales secondaires et de celles des bestiaux. Mais voici le point le plus important:

La moyenne de rendement du blé sur une longue période, 1918-1937, s'est établie à 11 boisseaux dans la zone de sol brun et à 11.6 boisseaux dans la zone de sol brun foncé. L'on peut juger de l'extrême variabilité du climat dans ces deux zones, par le fait que le rendement moyen de la zone de sol brun s'est établi à six boisseaux entre 1929 et 1937, soit 40 p. 100 seulement du rendement moyen de 15 boisseaux entre 1918 et 1928. Dans la zone de sol brun foncé, le rendement moyen s'est établi à 7.3 boisseaux entre 1929 et 1937, soit 48 p. 100 du rendement moyen obtenu entre 1918 et 1928.

M. HAYHURST: Ces données s'appliquent-elles à tout l'Ouest canadien.

L'hon. M. GARDINER: Les deux régions auxquelles il faisait allusion constituent la plus grande partie de la province de la Saskatchewan.

M. HAYHURST: L'on indique à la page 198 que le sol brun foncé a fourni un rendement de 15 boisseaux entre 1930 et 1938.

L'hon. M. GARDINER: Oui, au cours d'une certaine période. Puis, à la page 151, le professeur Hope ne parle pas du coût de la production du blé. Ce chapitre de l'exposé est intitulé, "Coût de production du blé par rapport à la dette actuelle." C'est-à-dire qu'il cherchait à estimer, pour la conférence, à quel prix le cultivateur devrait vendre son blé pour être en mesure de payer des dettes qu'il a contractées dans certaines régions de l'Ouest canadien; et les chiffres que l'on a cités le plus souvent dans cette Chambre sont contenus au deuxième alinéa de la page 151. Voici ce qu'il y dit:

Sur la base d'un rendement moyen de 20 boisseaux de blé à l'acre, de 1918 à 1930, dans les plaines des environs de Regina et la région de Rosetown,...

C'est dans ces régions que se trouvent les meilleures terres de la Saskatchewan.

...les frais de production sont d'environ 55 cents le boisseau sur les fermes d'une demi-section, de 44 cents le boisseau sur les fermes d'une section, et de 34 cents le boisseau sur les fermes de deux sections exploitées à l'aide d'un camion et d'un tracteur combiné.

M. DOUGLAS (Weyburn): Le ministre aurait-il quelque objection à nous lire ce qui suit?

L'hon. M. GARDINER: Dans un instant; j'aimerais pour le moment commenter ce que je viens de lire. La mention d'un coût de production de 40, 50 ou 30 cents lorsque le rendement est de 20 boisseaux de blé à l'acre, a toujours donné lieu à une vive discussion. Quelqu'un a prétendu, avec raison, que ce sont là les meilleures terres de la Saskatchewan. Mais je tiens à rappeler à mes honorables amis de l'Ouest que même en 1904—alors qu'il me fut donné de contempler du quai de la gare de Regina les plaines qui s'étendent vers le nord—la plus grande partie de ces terres, que l'on considère maintenant comme les meilleures de tout l'Ouest canadien pour la production du blé, n'étaient pas encore en culture. Ces terres étaient mamelonnées et, dans la saison sèche, on risquait de se perdre dans les crevasses à les parcourir. Le sol se composait de glaise grasse. Les premiers colons de l'Ouest les délaissèrent pour se diriger plutôt, avec tous leurs biens, vers les environs de Strasbourg où la sécheresse sévit maintenant avec autant de rigueur peut-être que dans toute autre partie de l'Ouest. Pourquoi agissaient-ils ainsi? Parce qu'il en coûte moins pour produire 20 boisseaux de blé à l'acre en un sol léger qu'en une terre grasse. Chacun le sait.

M. COLDWELL: En ces temps-là.

L'hon. M. GARDINER: N'importe quand. Tout cultivateur sait qu'il faut plus d'énergie humaine ou chevaline,—qu'il faut plus d'essence à moteur et que les machines s'usent plus rapidement,—dans la culture de cette lourde glaise que de celle d'un sol léger, en toute partie de l'Ouest. Tout véritable agriculteur en conviendra.

M. MITCHELL: Je n'en conviens pas.

M. PERLEY: Aucun praticien de l'agriculture n'en conviendrait.

L'hon. M. GARDINER: A rendement égal, mettons 20 boisseaux, les frais ne sont pas plus élevés sur ce genre de sol que sur l'autre; ils le sont même moins, peut-on affirmer. Par conséquent, l'argument n'est pas fort probant. On m'a demandé de poursuivre la lecture.

Cette ferme mécanisée de deux sections constitue l'unité de production fromentière la plus efficace qu'il soit possible d'établir.